

## Atelier 1- l'eau du captage au jardin

1

En salle : Présentation du groupe autour du jardinage, nos intentions vis-à-vis de ces ateliers (autour de photos, chacun sélectionne celle qui lui parle et explique au groupe sa vision du jardin) du très grand au plus petit potager, plutôt légumier ou fruitier, mené traditionnellement au cordeau ou à l'inverse anticonformisme « punk » ou de « poète » pour les jardiniers très occupés avec peu de temps à s'y consacrer... des jardins de toute sorte pour cultiver la diversité !

2

Découverte et échange autour des principes de la « Permaculture » et pour se faire, définissons ensemble ce qu'est la « PERMACULTURE » littéralement « culture de la permanence » avec un principe de cercle continu, elle consiste : « en une philosophie, ayant pour but de prendre soin de la nature, des Hommes et de partager équitablement ». La permaculture ne vise pas uniquement le jardin, c'est donc un mélange d'art et de sciences (hydrologique, zoologique, pédologie... sociologie et économie) visant la viabilité des pratiques autour des 3 piliers que sont l'environnement, l'humain et l'économie.

Comment concevoir son potager en permaculture ? Quelques notions de design sont évoquées. La conception du potager nécessite de comprendre son environnement, en observant son jardin : orientation, ensoleillement, exposition au vent, présence d'eau, le type de sol... de cette observation naît l'implantation du potager...

Ainsi, la conception du potager découle de la réflexion suivante : « **Que peut m'offrir ce terrain ?** » et non « que vais-je pouvoir en tirer... » Cela suppose de prendre conscience des limites de la parcelle, du milieu et de son potentiel.



3

Découverte et échange autour du grand cycle de l'eau, celui observé dans le milieu naturel en replaçant les termes liés aux réservoirs aquatiques et aux fonctionnements hydrologiques sur la maquette (nappes, mer, cours d'eau, sources ruissellement, évapotranspiration, infiltration, évaporation, précipitation...)



Même réflexion autour du petit cycle de l'eau (Eau potable jusqu'au rejet des eaux usées traitées de la station d'épuration) en repositionnant les éléments selon l'ordre des opérations du puisage au traitement sur le schéma. (Captage/pompage de l'eau - traitement-stockage dans le château d'eau- distribution puis rejet vers la station d'épuration)







#### Estimation de la quantité d'eau douce disponible sur terre pour nos usages



Seulement 1% utilisable (1 goutte)

Seulement 2,4% d'eau douce sur terre (120 ml)

Seulement 30% de cette eau douce reste disponible (sous forme liquide) (soit 4ml)

Les échanges se poursuivent sur la disponibilité des ressources extrêmement faible vis-à-vis du volume d'eau présent sur la planète sous ses différentes formes. Ces disparités conduisent les réflexions sur les solutions technologiques de désalinisation de l'eau de mer, de condensation de l'eau atmosphérique... mais toutes nous rappellent que le volume disponible reste le même et que des déséquilibres d'ores et déjà observés ne vont faire que s'accroître dans le contexte de changement climatique et sous l'influence de nos usages excédentaires.



Volume d'eau sur la planète (seau de 5 L)



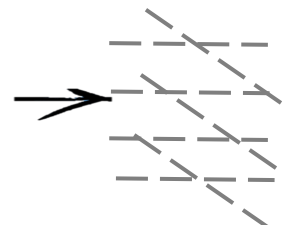
#### Après la théorie, la pratique ! Mettons les mains dans la terre

Après s'être immergés dans la parcelle, les participants procèdent à l'assemblage des planches pour réaliser l'encadrement de la lasagne. Celle-ci est positionnée à proximité du mur afin de bénéficier de l'émission de la chaleur du mur, l'été notamment.



- 1) 1<sup>er</sup> apprentissage : on ne bêche pas, on ne retourne pas la terre ! Avec sa grelinette, Camille aère alors la terre afin d'améliorer son oxygénation, nul besoin de la retourner sinon cela chamboulerait les couches organisées du sol. Elle illustre le concept en comparant les couches du sol bien structurées et organisées, à celle d'un immeuble de 20 étages. Lorsque l'on retourne le sol, c'est comme si les habitants du 20<sup>ème</sup> étage se réveillaient au 1<sup>er</sup> étage. Or leurs conditions de vie ne sont plus les mêmes, ils ne sont plus adaptés et cela crée de la mortalité... La grelinette permet une aération et une décompaction du sol sans modifier l'ordre de ses couches et la donc la structure du sol. Cette action fonctionne également très bien avec la fourche bêche

- 1) Aérer son sol au niveau du futur emplacement de la lasagne, en enfonçant la bêche dans le sol et soulevant légèrement sans retourner, réitérer le geste sur toute la longueur puis en croisant dans l'autre direction





# 6

## Initiation à la technique de la lasagne en permaculture...



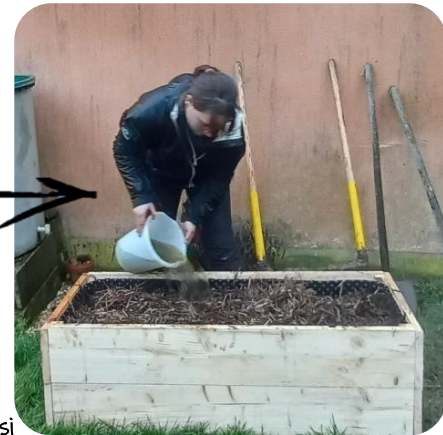
La création de la lasagne permet d'exploiter un potager hors sol, il limite ainsi les maux de dos, mais répond également aux problématiques de terres difficiles (argileuses ou calcaires par exemple) ainsi qu'aux économies d'eau. La période la plus propice pour créer sa lasagne reste l'automne, ainsi il sera facile de trouver les matériaux pour la remplir (alternance de couches sèches pour les apports en carbone et humides pour les apports en azote) à partir de bois, de feuilles, de paille, de foin, de fumier, de composte... tout ce que l'on peut trouver de naturel dans son jardin ou à portée de main.

2) Positionnement de la lasagne se fait sur le sol préalablement aéré par la grelinette et création de couches superposées entre matière sèche (riche en carbone) et matière fraîche (riche en azote) Alternance ici de couches de paille, crottin frais, il est possible d'ajouter un léger saupoudrage de cendres (extrêmement peu) puis l'on poursuit pour finir avec la couche de paillage (paille ici) qui protégera contre l'assèchement. Entre chaque couche, un grand seau d'eau est versé afin que la lasagne soit bien humide et ainsi éviter l'arrosage, voire le limiter en période estivale (sèche).

L'idéal étant de mettre à tremper les différentes matières préalablement à la réalisation de la lasagne afin que les couches soient très imbibées d'eau.

Vigilance quant à l'utilisation d'une grosse quantité de crottin très riche en azote, afin de limiter son lessivage dans le milieu et de « polluer l'eau », il est recommandé de placer des cultures très gourmandes en azote (telles que les courges...)

Cette technique peut être appliquée directement sur le sol, sans avoir recours à l'encadrement en bois afin de nourrir le sol et d'activer les petites bêtes du sol qui travailleront ainsi à notre place.



# 7

## Passons au carré potager

Après aération et décompaction du sol, le sol est amendé naturellement comme pour la lasagne avec des couches de crottin puis de paille.



Le potager est prêt à accueillir cette nouvelle saison !